L'union

Date : 04/03/2016
Heure : 21:25:25
Journaliste : Claire HOHWEYER

www.lunion.fr
Pays : France
Dynamisme : 317

Visualiser l'article

Un demi-milliard d'euros de travaux dans le champagne

Le chiffre donne le tournis. Il est pourtant la preuve que les maisons confortent leur position en Champagne pour des dizaines d'années même si elles sont tournées en partie vers l'international.

1 Sortir du centre-ville. Parmi les maisons concernées, une locomotive : Veuve Clicquot et ses 280 millions d'euros d'investissement Nous évoquions ce projet titanesque (édition du 6 février) qui trouvera sa place dans la ZAC Cernay-Saint-Leonard. Le site de production historique rémois de 1909 devient beaucoup trop étroit.

Un problème rencontré par Taittinger qui envisage dans les dix ans à venir de quitter le site de la rue de la Justice et déménager l'intégralité de sa production sur son site de la rue Clostermann. Le site d'accueil et de visites, rue Saint-Nicaise, restant la vitrine de la maison. « *Nous avions eu l'opportunité, en 2011, d'acquérir six hectares de terrain* , explique le directeur général Damien le Sueur. *Il y a un an et demi, nous avons également acheté des terrains en amont et en aval qui nous permettent, le cas échéant, d'augmenter la taille du bâti de 10 000 à 33 000 m 2 .* » L'investissement complet est de taille : 60 millions d'euros. « *Nous avons passé le cap des 6 millions de bouteilles vendues en 2015. Ce projet va nous permettre de gagner en organisation et d'envisager une croissance en volume avec sérénité.* »

À Mareuil-sur-Aÿ, « *on est à l'intérieur du village et limité par la place* », analyse Charles Philipponnat. « *On manque d'aisance pour nos capacités de vinification, de stockage de garage et de manœuvres viticoles* ». Le président de la maison éponyme est donc actuellement en projet de construction d'un bâtiment viticole plus grand, « *quelque chose d'ambitieux* », au lieu-dit Trouilly dans le même village. « *C'est au bout du Clos des Goisses, c'est logique, idéal.* »

2 Augmenter la capacité de production La maison Bollinger à Aÿ réfléchit actuellement à un projet d'agrandissement ; Laurent-Perrier, quoique frileux à détailler son projet, avait annoncé fin 2014 un programme pluriannuel destiné à accroître la centralisation des capacités de production du groupe ; Veuve-Clicquot et Taittinger entrent aussi dans cette logique, tout comme Cattier ou Billecart-Salmon.

Moët a ni plus ni moins entamé les travaux d'une cuverie, d'une capacité de 250 000 hl, jumelle à celle achevée il y a trois ans. Il s'agit « *d'une cuverie polyvalente de vinification et de stockage en complément de la première et inspirée de la première par la prise en compte de la sécurité, de l'esthétisme, des valeurs de haute qualité environnementale et dotée des mêmes technologies* », indique-t-on chez Moët.

Deutz entreprend également « *d'assurer la cohérence de son programme de développement* » à travers un investissement total sur 20 ans de 24,5 millions d'euros. Aujourd'hui à 2,2 millions de bouteilles, l'investissement et l'organisation doivent « *permettre le traitement de quelque 2,5 millions de bouteilles* ».

Lanson avait en 2014 investi dans une nouvelle cuverie parcellaire de 4 500 hl composée de 55 cuves. Aujourd'hui, c'est de capacité de stockage dont elle a besoin. Un nouveau hall destiné aux produits finis (2015) de 1 700 m 2 (2 400 palettes) est en cours de construction. « *Il répond aux besoins de stockage importants qu'implique la gamme très riche des champagnes Lanson* ».

Dans l'année de ses 40 ans, Nicolas-Feuillatte s'offre un nouveau siège social et un espace d'accueil dédié à la marque mais aussi une extension de cuverie destinée aux vins de réserve (35 000 hl). Faire de la place aux vins de réserve s'avère d'ailleurs une constante pour plusieurs maisons, qui ont vu ces stocks augmenter.

3 Embellir l'accueil des visiteurs et clients privilégiés Beaucoup n'ont pas attendu l'inscription au patrimoine de l'Unesco pour envisager d'améliorer l'accueil public. Mais force est de constater que ces travaux arrivent à point nommé. Ainsi, d'ici la fin du premier trimestre, le champagne Henri-Giraud, à Aÿ, proposera un accueil et une offre œnoutouristique à la hauteur de cette inscription et des attentes des touristes. D'ici juin 2016, Lallier aura également revu l'accueil de ses clients professionnels.

Dans son programme de travaux, Lanson, « *seule grande maison au cœur de Reims à proposer une expérience champagne de la vigne au verre* », en a profité pour « *réenchanter* » son circuit de visite. Les visites démarrent désormais du Clos Lanson ; une passerelle estampillée a été conçue pour les visites ainsi qu'une salle d'observation avec vue les espaces de production.

La maison n'a pas souhaité s'exprimer mais il est manifeste que Krug effectue des travaux dans son site de visites boulevard Lundy. Tout comme Louis-Roederer. Outre le réaménagement complet du siège social et l'amélioration du confort de la cinquantaine de salariés, la maison revoit également son cellier de réception. « *Nous menons une ouverture sur l'extérieur avec une galerie intérieure permettant d'accéder au cellier* , détaille Arnaud François, responsable process, méthode et projets chez Louis-Roederer. *Nous sommes ancrés dans le centre-ville et nous voulons privilégier cette position.* »

Le parc paysager de Vranken et ses 160 essences
Initiative atypique dans le paysage des investissements champenois, le groupe Vranken-Pommery Monopole a entamé la construction d'un parc paysager de 5 hectares dans son site de 18 hectares à Tours-sur-Marne. Un grand parc boisé « enchanté » ouvert au public qui sera le pendant du site de visites rémois.

«Une bonne nouvelle pour le secteur bâtiment»

Wittwer Philippe

Des maisons comme Roederer, Moët, Lanson, Vranken-Pommery... investissent largement depuis quelques années dans leur outil de travail en région. Cela est-il le signe d'une filière champenoise « réveillée » en région, sortie de la crise ?

Les maisons investissent pour garantir l'excellence et la qualité. Toutes les dimensions sont concernées : produit, process, accueil, immobilier, environnement... C'est le témoignage d'un secteur qui se renouvelle tout en respectant la tradition.

Des leviers particuliers ont-ils permis ces investissements ?

Visualiser l'article

Lors du dernier salon Viteff en octobre 2015, les exposants nous ont rapporté une anticipation d'achats d'équipements et matériels afin de profiter du suramortissement Macron. Cela a permis un excellent niveau de commandes lors de cette édition

Restructurations de sièges, rénovations d'accueil et de circuits de visite et extension de cuverie par exemple, quel impact, quelles retombées régionales attendez-vous de ces travaux ?

C'est une bonne nouvelle pour le secteur du bâtiment qui souffre et pour les activités connexes au champagne en particulier. Ces investissements créent du développement pour des entreprises locales et favorisent l'attractivité du territoire.